

Actualités du Sport

CONCACAF* Gold Cup, les Etats-Unis ont remporté le trophée



Par Jean Alex Chéry

Les épreuves de tirs au but (penalty) requièrent une concentration maximale et une fraîcheur physique chez les joueurs avant toute exécution. Il existe une différence entre l'exécution d'une action à chaud et une exécution d'un penalty qui se passe à froid. Dans le premier cas, l'exécution se fait rapidement et le

joueur ne dispose pas beaucoup de temps de réflexion. Le défenseur adverse peut le contraindre à n'importe quel moment. C'est une situation qu'il lui faut savoir exploiter rapidement et efficacement. Il lui faut aussi beaucoup de concentration comme dans le premier cas. Pas question de changer de stratégie au moment de l'exécution pour ne pas perdre son équilibre émotionnel. L'épreuve des tirs au but peut être considérée comme une loterie, mais les joueurs bien préparés et habitués à disputer une phase finale n'ont pas de difficulté à garder la forme. La différence entre l'équipe américaine et celle du Panama réside au niveau de l'expérience internationale. Ces deux équipes ont disputé une finale où les opportunités étaient également réparties avec un

léger avantage de l'équipe américaine. Mais en football, quand on ne concrétise pas, tout se passe dans les détails du match. Le Panama a été excellent durant cette compétition et a montré qu'il était disposé à se battre pour le titre. Une équipe compétitive composée de très bonnes individualités. Avant cette compétition nul ne pouvait prévoir que cette équipe du Panama allait arracher sa qualification pour la phase finale du Gold Cup. Mais il est difficile d'évaluer le football de ce pays sans le voir vraiment à l'œuvre. Ce qui est certain c'est que le projet de formation des jeunes joueurs commence à porter ses fruits. Du côté de l'équipe américaine qui a remporté le Gold Cup après des épreuves de tirs au but, terminés sur le score de 4 buts à 1. Avec un football

basé sur le collectif, composé de joueurs expérimentés, et armé d'une forte mentalité de vainqueur, l'équipe américaine était solide dans tous les compartiments de jeu et en phase de progression. Elle mérite ce trophée si l'on se base sur les performances enregistrées durant cette compétition face à un adversaire de taille qui s'est préparé pour discuter une rencontre héroïque et s'est déconcentré à la pause (5 minutes) plus précisément après la quatrième mi-temps. Ce creux mélangé avec le manque de fraîcheur physique a été l'handicap du Panama. L'équipe américaine continue de s'améliorer en disputant des rencontres et tournois face à des équipes qui font partie de la hiérarchie du football. C'est bien de là que vient leur succès.

*Confederation of North, Central American and Caribbean Association Football

Football haïtien Championnat national de 1ère Division

Le Baltimore sacré champion

Le Baltimore de Saint-Marc est sacré champion 2005 du tournoi de fermeture. C'est pour la première fois de son histoire que l'équipe de Baltimore gagne un titre sur le plan national.

Tandis que dans le bas du tableau la lutte est terrible pour les quatre équipes concernées par la relégation en 2e division. Il s'agit de Don Bosco de Pétion-Ville, L'AS Carrefour, Fica et L'AS de la grande Gonave. Des incidents ont été enregistrés lors du match Fica-Racing club haïtien. Signalons que le Fica devait absolument gagner ce match pour préserver ses chances de rester la saison prochaine en première division. Mais le Racing club haïtien était fermement décidé à ne pas se laisser dominer par le Fica (car le Racing club haïtien se rappelle que lors du match RCH-Fica du championnat d'ouverture, le RCH avait été tenu en échec par le Fica de 2-2 à domicile, stade Sylvio Cator, permettant ainsi à l'AS Mirebalais de revenir à 2 pts du Racing Club haïtien et finalement battu par le vac (1-0) lors de la 15e journée du championnat d'ouverture. Le Racing avait perdu le titre au profit de l'AS Mirebalais). Pour des raisons que nous ignorons le Fica a décidé de discuter la rencontre à Limbé. D'après les dires d'un spectateur le match était au score de départ (0-0) lorsqu'à la suite d'une action du Fica l'arbitre siffla un corner que les joueurs du Fica s'apprêtaient à tirer. Mais pour certains spectateurs (probablement des fans du Fica), il y a eu penalty, le terrain a été envahi par les spectateurs et l'arbitre agressé. La police a dû intervenir pour protéger ce dernier et le match a été interrompu. On attend la décision de la LINAFA.

Culture Spécial communauté haïtienne de New York



L'actrice anglaise Charlotte Rampling et Menothy Cesar, DJ d'une vingtaine d'années découvert à Port-au-Prince et qui joue le rôle de Legba

CINEMA : « Vers le sud » (sortie en salle : février 2006)

Production : Franco-canadienne

Réalisation : Laurent Cantet

Casting : Charlotte Rampling, Karen Young, Louise Portal, Menothy César

Tournage : Pour cause d'instabilité politique et d'insécurité à Haïti, l'essentiel des scènes du film a été tourné sur les plages de la République Dominicaine. Cependant les paysages d'Haïti et de la République Dominicaine n'étant pas sensiblement identiques, certaines séquences ont tout de même été tournées à Port-au-Prince

Résumé : Début des années 80. Haïti vit sous la coupe du dictateur Baby Doc. Malgré tout, le pays est une destination très prisée des nord-américains. L'hôtel de La Petite Anse, installé sur une plage de la banlieue de Port au Prince, est un véritable éden tropical autour duquel gravite une bande de jeunes garçons qui échantent leurs charmes et leur tendresse contre quelques faveurs, un bon repas, parfois quelques dollars... Et surtout un peu d'affection et de calme. Deux clientes américaines d'une cinquantaine d'années, en mal de tendresse et de

sexe, voient leur vie bouleversée par la véritable passion amoureuse qu'elles éprouvent l'une et l'autre pour Legba, dix-huit ans tout au plus et beau comme un dieu, qu'elles viennent retrouver là chaque année. "Vers le sud" décrit leur désir, leur rivalité, mais aussi leur difficulté à prendre en compte la réalité sociale extrêmement dure qui entoure ce petit coin de paradis dans lequel elles sont confinées. Jusqu'à la fin, Legba leur restera inaccessible. La force de leur désir n'y suffira pas, elles seront toujours des touristes.



Punition pour le Kenya

La FIFA décide de punir la sélection du Kenya en raison du désordre enregistré du match contre le

Maroc, le 18 juin à Nairobi, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde 2006. Le 3 septembre prochain, le Kenya devra affronter la Tunisie à guichets fermés. Cette punition est due à un envahissement de terrain par les supporters de cette sélection, et a provoqué par la suite la mort d'un enfant de 15 ans. Le Kenya doit payer une amende de 16.000 euros



Les Lakers, opposés à partir du samedi 30 juillet 2005 aux Detroit Pistons, ont l'occasion de remporter leur 4^e titre NBA en cinq ans. Si Phil Jackson espère conquérir sa 10e bague, Gary Payton et Karl Malone rêvent du premier titre de leur longue carrière. Mais les «Bad Boys» se souviennent de leur succès en 1989. Tous les résultats de la saison:

L.A. LAKERS - DETROIT PISTONS : 1-4

06-06 - LA Lakers - Detroit Pistons : 75 - 87

08-06 - LA Lakers - Detroit : 99 - 91

10-06 - Detroit - LA Lakers : 88 - 68

13-06 - Detroit - LA Lakers : 88 - 80

15-06 - Detroit - LA Lakers : 100-87

Mystère Divin est désigné comme le groupe évangélique du moment. Il a reçu le Grafème du meilleur groupe pour l'année 2004 et la plaque d'honneur du meilleur groupe, décernée par l'émission Souffle Matinal en 2003.

Le concours Miss Vidéo-max annonce déjà les coureurs avec le nom de M. Attys Paul-Henry en remplacement de Paul Villefranche. Le nouvel animateur du concours est acteur dans le film « Ma femme et le voisin ».



Miss Vidéo-max 2004
Mlle Nerlande Gaëtan

Le premier album de la bande à Gracia Delva, Mass Compas « devrait être disponible à partir de ce 29 juillet », selon les dires de Lionel Productions, distributeur de l'opus.

Duke Mehu de la 100^e rue, Manhattan

Par Thomas C. Spear

Le passage à la Mehu Gallery sur la 100^e rue n'est jamais une affaire urgente. *Stroll on in*, prenez votre temps pour un brin de causerie, tout en admirant ce qu'il y a de nouveau accroché aux murs. La galerie d'art se trouve dans un quartier au cœur de Manhattan, situé entre The Upper West Side et Harlem, les résidences à l'ouest et Central Park, tout près. La frénésie de la ville et le calme du parc délimitent ainsi cet espace public mais intime et familial. Il y a du monde qui passe chez Méhu. Lors de ma visite il y a quinze jours, par exemple, je vois : une jeune bourgeoise, que l'on dirait française, qui part en voiture avec des sourires et un tableau enveloppé ; une Américaine bruyante qui vient réclamer le diplôme qu'elle s'est fait encadrer ; quelques têtes de jeunes haïtiano-harlemesques qui font des apparitions plus ou moins longues ; l'artiste-peintre inévitable (Eric Giraud, « maître impressionniste ») ; et une dame sombrement endimanchée qui vient prendre des nouvelles après

la cérémonie pour la veuve du peintre Jacob Lawrence, récemment disparue.

On y rencontre un monde disparate, avec un rythme de fond, le jazz qui passe sur la radio, accompagné des conversations dans ce local où Hervé Méhu tient galerie. Né à Port-au-Prince, Méhu s'y est installé le dimanche des Rameaux en 1983 - me précise sa femme Carolyn - dans un espace à louer : long et étroit, avec une accumulation intéressante de tableaux jusqu'au plafond ; c'était anciennement une laverie, avec une loterie-tontine illégale des Nuyoricains au fond. À l'époque, il y avait de nombreux Haïtiens dans le quartier, les exilés qui s'installaient pour de bon à Manhattan (comme à Brooklyn et ailleurs), ne croyant jamais que la dictature des Duvalier un jour prendrait fin.

Après une formation au Centre d'Art à Port-au-Prince avec Dewitt Peters (peintre étatsunien et l'un des fondateurs du Centre en 1944), et la mort de celui-ci, Méhu devient l'assistant de Francine Murat avant d'ouvrir, en 1973, la Galerie Méhu à Pétion-ville.

Faisant des aller-retour entre Port-au-Prince et New York, il ouvre en 1977 un « Carrefour Méhu » sur la 17^e rue avec Robert Maitland, pour exposer l'art contemporain haïtien. Et si le galeriste Méhu présente d'autres artistes (antillais, afro-américains et cetera), les peintres haïtiens resteront toujours sa passion principale.

Voulant fuir le froid d'un hiver à Boston, Carolyn était partie en Haïti en 1977 avec une amie, ayant préparé le voyage en contactant des amoureux du pays. Proche d'un ami peintre (Bernard Séjourné), Audeon Bratton (collectionneur et marchand de la Cinque Gallery à New York) suggère aux Américaines de passer voir Méhu à Pétion-ville. Quelques hivers plus tard, c'est Méhu qui vient s'installer aux States avec Carolyn, ses deux enfants à lui et bientôt leur fille à eux. La galerie reste ouverte toute la semaine (sauf le lundi) de 11 heures jusque vers les 19h30. Même si les enfants ont maintenant grandi, la galerie reste fermée de 15 à 17h, moment pour Hervé de chercher les enfants à l'école et de préparer le dîner du soir.

Ayant appris à bien cuisiner par sa mère « pour être indépendant » des femmes, Méhu élèvera ses enfants avec la culture du pays : non seulement la langue, la peinture et la musique, mais aussi les plaisirs culinaires. Pendant les premières années, les amis viennent nombreux dans la galerie le samedi soir, pour écouter parfois une émission haïtienne à la radio (« Eddy Publicité »), et pour discuter d'Haïti, de politique et de vie.

Un ami de longue date comme Raymond Cajuste - réalisateur du film *Voyage of Dreams* (et témoin de mariage d'Hervé et Carolyn) - figure parmi d'autres musiciens et comédiens du groupe Kouidor, tels Syto Cavé et Max Kéno, et d'autres amis qui fréquentent les lieux à l'époque d'une certaine perception de détente où les paroles circulent plus librement, avant de nouvelles répressions de fin de régime duvaliériste. Le jour de ma visite, il était pertinent de remarquer le « passage » de la veuve de Jacob Lawrence. Comme Romare Bearden (1912-1988), Lawrence (1917-2000) per-